

**ATELIER D'ÉVALUATION ET DE STRATÉGIE À L'INTENTION DES  
« POINTS FOCaux ASTI » D'AFRIQUE ET D'ASIE DU SUD**

**Entebbe, Ouganda, les 21 et 22 novembre 2016**

**SOMMAIRE**

Le programme ASTI sur les indicateurs relatifs aux sciences et aux technologies agricoles que dirige l'Institut international de recherche sur les politiques alimentaires (IFPRI) a tenu un atelier d'évaluation et d'élaboration de stratégies, les 21 et 22 novembre 2016, à Entebbe, en Ouganda. Ce séminaire clôturait les derniers tours de collecte de données exécutés en Afrique au sud du Sahara et en Asie du Sud et il a marqué le point à mi-parcours d'une subvention pour quatre ans de la Fondation Bill et Melinda Gates.

Les composantes clés de cette phase consistent à multiplier les analyses des systèmes de recherche en augmentant la pertinence pour les décideurs politiques ainsi qu'à renforcer les activités de diffusion et de plaider pour assurer l'assimilation des messages ASTI clés aux niveaux national et régional.

L'atelier avait pour but d'inviter les dits points focaux nationaux à fournir leurs commentaires et conseils avant qu'ASTI ne lance de nouvelles enquêtes en 2017. Il a de plus permis à ces représentants d'Afrique anglophone et francophone et d'Asie du Sud de se retrouver tous pour partager leurs expériences vécues en matière de collecte, d'analyse et de diffusion des données et pour définir conjointement la stratégie à suivre dans les deux prochaines années.

Les objectifs de l'atelier étaient

- de présenter les conclusions principales tirées du dernier tour de collecte et d'analyse de données ASTI ;
- d'obtenir le feedback des points focaux suite à leur participation aux sondages ASTI menés dans leurs pays respectifs ;
- d'examiner la méthodologie, les outils d'enquête et les procédures de collecte de données du programme ASTI ;
- de présenter les nouveaux outils et méthodes d'analyse informatiques qu'ASTI a mis en ligne ; et
- de débattre sur les stratégies à adopter pour améliorer la diffusion et l'adoption des résultats/produits ASTI.

**Session I : Programme ASTI à ce jour**

(Voir les diaporamas sur *SlideShare* pour une vue d'ensemble des matériels présentés)

- [Recent developments in ASTI](#) [Derniers développements ASTI]
- [Investissements et capacités humaines en Afrique et en Asie du Sud : tendances clés](#)
- [New ASTI Intensity Index](#) [Nouvel indice d'intensité ASTI]

Suite à un mot de bienvenue, Nienke Beintema et Gert-Jan Stads ont ouvert le séminaire en présentant les principaux nouveaux développements ASTI et un résumé des tendances clés relatives aux ressources financières et humaines consacrées à la recherche agricole en Afrique et en Asie du Sud. En ce qui concerne l'Afrique, les données récentes ASTI montrent que les effectifs de chercheurs et les dépenses consacrés à la recherche agricole n'ont cessé d'augmenter. À noter toutefois que la croissance des dépenses de recherche a été plus lente que celle des investissements et de la production agricole. S'agissant de l'Asie du Sud, l'augmentation progressive et stable des investissements dans la recherche depuis 2000 reflète principalement celle de l'Inde.

Alejandro Nin-Pratt a ensuite présenté les grandes lignes de sa proposition de remplacer le ratio d'intensité traditionnel par un indice d'intensité ASTI plus efficace en vue de pouvoir comparer de manière plus précise les taux d'intensité des investissements en R&D d'un groupe diversifié de pays. Le nouvel indice d'intensité combine le pourcentage représentant les dépenses de recherche agricole comme part du PIB agricole avec des ratios d'intensité pondérés supplémentaires, liés au volume de l'économie du pays donné, à son revenu, à sa capacité à tirer parti des connaissances générées par des pays tiers et au degré de diversification de la production agricole. Les analystes peuvent s'en servir pour reconnaître quels sont les pays sous-investisseurs en comparant les niveaux d'intensité de pays présentant des similarités de taille et de revenu et ayant un secteur agricole d'envergure comparable. Ils pourront ensuite discerner les écarts d'intensité à combler et formuler des objectifs d'investissement spécifiques correspondant à des régions et des pays différents.

Alejandro a souligné d'une part que le nouvel indice permet de comparer avec plus d'exactitude des pays ayant des caractéristiques similaires et d'autre part que, bien que plus complet dans l'ensemble, il ne peut tenir compte de tous les facteurs en jeu : dans un second temps, il faut une analyse pour déterminer les causes du sous-investissement d'un pays donné.

De manière générale, les participants ont accueilli l'indice avec intérêt, en indiquant qu'ils s'en serviraient bien en conjonction avec le ratio d'intensité traditionnel.

## **Session II : Préparation de la phase suivante : indicateurs et procédures de collecte de données**

**(Voir les diaporamas sur *SlideShare* pour une vue d'ensemble des matériels présentés)**

- [Current indicator set and observed collection challenges](#) [L'ensemble d'indicateurs en place et les obstacles à la collecte]
- [Demonstration of new online survey system](#) [Démonstration du nouveau système de sondage en ligne]
- [Measuring the health of the national research system: additional indicator needs](#) [Une évaluation quantitative de la santé d'un système national de recherche nécessite des indicateurs supplémentaires]

Suite à une discussion pour passer en revue l'ensemble actuel d'indicateurs ASTI, l'équipe ASTI a présenté une nouvelle méthode de sondage en ligne conçue pour être plus conviviale et plus efficace que l'actuel portail de gestion des données.

Lang Gao a montré comment fonctionnera ce nouveau système interactif d'enquête, qui est actuellement en cours de développement. Dorénavant les points focaux pourront soumettre les résultats d'un sondage en utilisant l'outil dit « *online survey manager* », au lieu de les remplir en Excel. Il sera également possible de sous-diviser les enquêtes en modules distincts (par ex., ressources humaines et finances) ce qui permettra aux points focaux de présenter séparément les formulaires remplis par des personnes ou des départements distincts. Les nouvelles fiches d'enquête en ligne seront flexibles ; il n'est pas toujours nécessaire de solliciter des réponses pour tous les indicateurs : les questionnaires pourront être ajustés selon les besoins d'information du pays donné.

Enfin, Alejandro Nin-Pratt a présenté une nouvelle méthodologie pour mesurer la santé globale des systèmes de recherche nationaux, de manière à faire éclater la « boîte noire » des investissements en R&D.

Les participants ont fourni des commentaires précis sur les indicateurs en vigueur, notamment en relation avec les nouvelles variétés végétales, les publications, les technologies, d'autres résultats, les filières et la dotation en personnel. L'équipe ASTI tiendra compte des suggestions émises lors des discussions et les incorporera dans la planification du prochain tour d'enquête.

### **Session III : Préparation de la phase suivante : de nouveaux outils interactifs** (Voir les diaporamas sur *SlideShare* pour une vue d'ensemble des matériels présentés)

- [Demo of ASTI Connect, discussion on building a community of national focal points](#)  
[Démonstration de « ASTI Connect » et débat sur la mise sur pied d'une communauté de points focaux nationaux]

Par une démonstration, Lang Gao et Marcia MacNeil ont expliqué le fonctionnement de la nouvelle plateforme *ASTI Connect* aux points focaux. Il s'agit d'une plateforme privée qu'ASTI a créée en réponse aux besoins formulés lors de rencontres précédentes, aux cours desquelles les points focaux avaient exprimé leur désir de pouvoir consulter des données détaillées sur leurs organismes respectifs, communiquer entre eux et disposer de plus amples ressources de formation. La nouvelle plateforme propose des liens hypertexte vers des données propres aux organismes de recherche nationaux des points focaux ainsi que vers des outils de production graphique et de téléchargement ; elle donne accès au logiciel « *online survey manager* » et à un éventail de matériels de formation et de renforcement des capacités. Enfin, *ASTI Connect* prévoit une section communautaire où les membres afficheront leurs questions, leurs commentaires, des avis et annonces, et des histoires inspirantes — et où tout autre membre de la plateforme peut fournir une réponse.

Dans l'ensemble, les participants ont accueilli la nouvelle plateforme avec enthousiasme. Leurs suggestions visaient surtout à améliorer l'accessibilité à la plateforme et à multiplier les fonctionnalités de communication (par ex., la proposition d'établir un lien vers le groupe Facebook, celle d'ajouter d'une fonctionnalité de traduction ou encore de créer des profils d'utilisateurs) et à garantir la confidentialité des données relatives aux organismes. Des activités de formation sont au programme, y compris des formations en ligne ou des didacticiels, et il y aura une foire aux questions.

Autre recommandation : l'introduction d'éléments « web 2.0 », tels que des notifications, ainsi que de « signes de récompense » en reconnaissance des contributions apportées, inciteraient et motiveraient les membres à fréquenter et à utiliser la plateforme.

## Session IV : Préparation de la phase suivante : renforcement de l'adoption au niveau des pays

(Voir les diaporamas sur *SlideShare* pour une vue d'ensemble des matériels présentés)

- [Current status of the dissemination and use of ASTI data and analysis at the country level](#)  
[Diffusion et utilisation faite au niveau national des données et des analyses ASTI : état actuel]
- [Introducing the ASTI Impact Project](#) [Introduction de l'ASTI Impact Project]
- **Partage d'expériences spécifiques aux pays représentés par les points focaux**
- **Comment renforcer l'influence des politiques**

Marcia MacNeil a présenté les points saillants des questionnaires récemment distribués à tous les points focaux dans le cadre d'une enquête sur l'usage actuel des données ASTI au niveau national. Le recours aux données ASTI a eu un impact constaté sur les politiques nationales, mais les effets sentis sont intermittents et n'ont pas encore été bien consignés. Certains points focaux s'interrogent sur la fiabilité des données, se demandant si la méthodologie et les définitions sont suffisamment bien comprises. Néanmoins, nombre d'histoires individuelles témoignent de succès dus aux données ASTI et elles jettent des bases solides pour le développement de l'*ASTI Impact Project*.

Marcia a ensuite présenté les grandes lignes du nouvel *ASTI Country-level Impact Project*. Financé grâce à l'actuelle subvention de la Fondation Bill et Melinda Gates, ce projet a pour objectif d'identifier et de mettre en œuvre des stratégies de sensibilisation visant une utilisation plus effective des données ASTI lors de l'élaboration de politiques nationales. Une phase de pilotage est en cours en Éthiopie, en Tanzanie et au Nigeria, suite à laquelle le projet sera adapté et mis en œuvre dans d'autres pays à travers le monde.

Les participants ont exhorté l'équipe ASTI à fournir des mises à jour régulières sur l'avancement du projet à tous les points focaux. Puis ils ont été invités à décrire des expériences illustrant l'influence des données ASTI dans leurs pays respectifs. Les points focaux Tesfaye Haregewoin Kassa (Éthiopie), Ferdinand Nganyirinda (Burundi), Marcellin Allagbé (Bénin), Ganesh Kumar (Inde) et Lawrence Mose (Kenya) ont pris la parole.

En Éthiopie, l'influence des données ASTI s'est manifestée à travers les décisions d'aider les chercheurs à poursuivre des diplômes avancés, de renforcer le budget national alloué à la recherche et d'augmenter de plus de 100 % les salaires et avantages accordés aux chercheurs agricoles.

Au Burundi, les données ASTI relatives aux RH — en particulier celles concernant le faible nombre de chercheurs titulaires d'un diplôme de 2<sup>e</sup> ou 3<sup>e</sup> cycles — ont amené l'organisme concerné à formuler un plan de formation du personnel de recherche : à l'heure 2 à 3 personnes préparent un doctorat.

Au Bénin, les publications ASTI ont permis à l'organisme national de recherche agricole d'étayer son plaidoyer en faveur d'un renforcement des capacités, avec pour résultat un décret lui accordant un statut identique à celui des universités.

En Inde, l'organisme national a adapté et élargi l'enquête de base en y incluant certains indicateurs d'importance particulière au contexte national ; le résumé des principales conclusions et recommandations a fait l'objet d'un rapport propre à l'institut, qui l'a diffusé à grande échelle.

Au Kenya, les données ASTI ont contribué à la décision de fusionner plusieurs institutions dans le cadre d'une réforme de la recherche agricole nationale.

En outre, les points focaux du Mali, du Malawi, du Nigeria et du Swaziland (comme aussi de l'Inde et de l'Éthiopie) ont accordé des interviews filmées pour parler de leurs expériences et de l'impact des données ASTI dans leurs pays respectifs. Les vidéos de ces interviews seront prochainement disponibles sur le site web ASTI.

Ensuite les participants ont mené des discussions en sous-groupes, dont l'intérêt principal était d'explorer les meilleures façons de tirer parti des données ASTI en formulant des politiques. Les groupes se sont vu poser les questions suivantes :

1. Quelles données, quels messages et quelles analyses doivent être disponibles aux décideurs politiques ? Quel rôle est réservé aux données ASTI ?
2. Quel est selon vous l'élément susceptible d'entraîner une amélioration définitive dans votre pays ?

Alors que les besoins des décideurs politiques semblaient varier d'un pays à l'autre, bon nombre de participants ont affirmé l'intérêt d'avoir des messages opportuns et étayés de statistiques sur le rendement des investissements, ainsi que des indicateurs mesurant l'influence d'un projet de recherche donné sur une population ou une filière cible ; pour illustrer cette influence, il est utile de disposer d'anecdotes spécifiques montrant comment la recherche apporte des solutions aux problèmes des agriculteurs.

Les décideurs peuvent également avoir besoin

- d'indicateurs relatifs au manque de capacités dans certains domaines technologiques émergents /certaines disciplines (par ex., le changement climatique, la biochimie) ;
- de données leur permettant de mieux respecter les accords internationaux ;
- d'informations relatives aux innovations et aux jeunes pousses ou entreprises sociales ;
- d'une formation pour voir la relation qui existe entre, d'une part, la dotation en personnel et les salaires des organismes de recherche et, d'autre part, la productivité.

Les participants ont émis des suggestions relatives à l'utilisation des données ASTI à ces fins, en recommandant, entre autres,

- d'impliquer les médias dès la phase initiale ;
- de créer un réseau d'ambassadeurs ASTI pour assurer la défense des réalisations et résultats ASTI ;
- d'avoir recours à des publics cibles — tels que la société civile, les instances régionales/organisations sous-régionales (OSR), les associations de producteurs et le secteur privé — pour faire pression sur les décideurs politiques ;
- d'inclure dans les enquêtes ASTI des indicateurs relatifs (1) aux résultats des projets de recherche ; (2) au résultat de l'investissement pour chaque filière ; (3) aux dépenses par projet

(en particulier s'il s'agit de projets axés sur des produits de base); (4) au rendement des investissements.

S'agissant de la diffusion de ces messages, plusieurs options ont été proposées comme solution de remplacement de la *Fiche d'information ASTI* traditionnelle, dont les suivantes :

- un rapport technique plus élaboré ou bien des abrégés portant sur un aspect spécifique (rédigés par les points focaux, avec l'appui de l'équipe ASTI) ;
- des notes-directives : listes à puces et pas de graphiques ;
- de grandes affiches placées à l'entrée des institutions ;
- priorité aux communications verbales : réunions régulières (ateliers nationaux/régionaux), discours publics, foires, expositions ;
- des études de cas et des analyses portant sur la mise en œuvre de politiques dans des domaines de recherche donnés et ce, dans des pays ou groupes de pays donnés ;
- des résultats qui tiennent compte des travaux réalisés par Alejandro au niveau national et
- des évaluations mesurant la portée de ces résultats afin de déterminer si oui ou non ils sont lus et appliqués/utilisés.

Les participants ont de plus proposé les actions suivantes :

- établir une carte montrant les différents décideurs et autres acteurs clés du financement de la R&D agricole ;
- définir quelles stratégies appliquer/quelles voies emprunter pour s'adresser à différents groupes d'intéressés, y compris les associations de producteurs ;
- partager avec d'autres pays les exemples d'applications réussies de données ASTI dans un pays donné ;
- stimuler l'intérêt des directeurs d'INRA à participer aux processus ;
- prévoir des formations supplémentaires pour que les points focaux sachent expliquer/justifier les résultats et répondre à des questions d'ordre technique ;
- analyser l'impact des politiques au niveau local pour faciliter la mise sur pied d'études de cas ;
- développer les programmes de sensibilisation, à l'échelle locale et régionale ;
- créer de meilleurs liens avec les responsables des instituts et développer les diffusions à l'interne.

## **Session V : Les prochaines étapes et la voie à suivre**

L'atelier a fourni l'occasion de présenter de nombreux nouveaux outils, méthodologies, plateformes, indicateurs, etc. en vue d'obtenir le feedback des participants. La voie en avant consiste maintenant à rassembler et évaluer les suggestions et les commentaires reçus et d'agir pour les mettre en œuvre, tâche qui incombe à l'équipe ASTI.

Plus spécifiquement l'équipe ASTI/IFPRI devra

- ▶ Finaliser les fiches d'information, le rapport régional (Afrique, janvier 2017) :
  - publier les données et actualiser les pages-pays et l'outil d'analyse comparative en ligne,
  - distribuer les fiches d'information au sein des pays et
  - discuter avec les points focaux des activités de sensibilisation à réaliser.

- ▶ Lancer le prochain tour d'enquête (Afrique & Asie du Sud, T1–2017) :
  - adapter/modifier les accords de collaboration existants et
  - réviser les outils d'enquête actuels.
- ▶ Mettre en œuvre des activités analytiques (2017) :
  - mettre sur pied l'analyse de la « santé » des systèmes de recherche,
  - introduire l'utilisation de l'indice d'intensité, en plus du taux d'intensité,
  - faire ressortir les liens entre les investissements accordés à la recherche et les tendances de la productivité, et
  - impliquer/engager les points focaux dans les activités analytiques.
- ▶ Lancement de l'*ASTI Country-level Impact Project* (2017) :
  - préparer l'exercice de cartographie et lancer les activités dans les pays pilotes,
  - rédiger le compte rendu des progrès réalisés et solliciter un feedback de tous les points focaux pendant la phase de mise en œuvre.

Les points focaux ASTI devront :

- ▶ Finaliser le tour d'enquête actuel (Afrique, T1–2017) :
  - assurer la diffusion des fiches d'information et des principaux messages,
  - repérer les réunions importantes propices à la distribution des messages, et
  - déterminer d'autres bonnes occasions pour lancer des campagnes de sensibilisation.
- ▶ Lancer l'utilisation des outils en ligne ASTI en ligne (T1–2017) :
  - se familiariser avec ASTI Connect lorsque branchés en direct sur internet,
  - fournir leur feedback sur le survey manager et sur ASTI Connect,
  - explorer l'outil de représentation graphique et de téléchargement des données destiné à leur organisme et s'en servir pour évaluer et analyser des données détaillées.
- ▶ Préparer la mise en œuvre du prochain tour d'enquête (T1 + 2–2017) :
  - réviser la liste actuelle des organismes effectuant des recherches agricole,
  - fournir leur feedback sur les questions de l'enquête qui portent sur les indicateurs relatifs aux réalisations/résultats,
  - préparer une liste des modifications/ajouts spécifiques à leur pays à apporter aux formulaires standard de l'enquête,
  - déterminer quelles informations qualitatives doivent être recueillies en plus des informations quantitatives,
  - réfléchir sur différents produits susceptibles d'améliorer l'absorption et l'adoption des données/messages ASTI au niveau du pays.